



Lecture d'images
Manne et multiplication des pains
Fresque murale de Nicolas Greschny
Eglise Saint Victor et Melvieu Aveyron



En Aveyron, dans le village de Saint-Victor Melvieu, la petite église de Saint Victor offre un ensemble de fresques bibliques d'inspiration byzantine datant des années 1952-53. Son auteur, Nicolas GRESCHNY a voulu faire de la voûte centrale une catéchèse de l'Eucharistie. C'est ainsi qu'autour de la Cène s'organisent des récits comme Abraham et ses trois hôtes, le prêtre Melchisédech, la manne, l'eau du rocher, l'annonciation, les noces de Cana... Première et Seconde Alliances sont judicieusement mêlées, intégrant même, au fil des images, les habitants de Saint-Victor Melvieu de l'époque : une façon de continuer à écrire les Evangiles.

Nous allons regarder de près ici deux images, la manne et la multiplication des pains. Elles se trouvent dans une petite chapelle sur la galerie. Elles sont face à face. Le peintre a ainsi voulu montrer la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Diaporama sur page [Communier\Image Greschny\Manne-Multiplication des pains](#)

Déroulement pour chaque image

- La lecture commence par un temps de silence : chacun est invité à regarder, se laisser saisir par l'image, ses couleurs.
- Les participants peuvent ensuite exprimer à haute voix leurs premières impressions.
- L'animateur leur donne ensuite la parole : ce qu'ils voient, ce que, pour eux, cela pourrait vouloir dire. L'animateur accepte les hypothèses : les confirme s'il y a lieu, questionne. Le principe est que chacun puisse s'exprimer.
- Il donne à lire le texte. Exode 16 La manne et Jean 6 La multiplication des pains. Comparer texte et images. Qu'a rajouté le peintre ?
- Il projette le diaporama et donne des repères au fur et à mesure de la projection. (Voir dans les tableaux ci-dessous).
- Il demande à quoi cela fait penser. Il invite à chercher du sens.
- Il fera de même avec la seconde image et les fera comparer.

Méthode de lecture d'image Méthode PLOGS

Observer et décrire les **P**ersonnages, les **L**ieux, les **O**bjets, les **G**estes, et les **S**ens évoqués.

Lire le texte et comparer image et texte.

Se questionner : pourquoi le peintre a-t-il représenté le récit comme cela ?

Chercher du sens.

Dans le diaporama, 2 images au choix :



- une photo avec les couleurs originales, montrant la situation de la fresque sur une voûte
- une photo retouchée, tirée de l'album Communier de Porte Parole, plus claire et nette





Diapos 3 à 12

Lecture d'image de la manne Exode 16

	Descriptif	Ce que cela peut vouloir dire
Diapos 3 et 4 	Regarder - S'exprimer Détailler les personnages : au nombre de 6. A droite, 5 personnes : 2 femmes, 2 hommes, 1 enfant.	Exode 16, 02 Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron. 5 comme les 5 premiers livres de la bible appelé le Pentateuque, la Loi d'amour. C'est le peuple qui a faim.
Diapo 5 	Une femme ramasse des petits ronds blancs et les dépose dans son panier.	C'est la manne. Exode 16, 15 Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?) On a traduit en français par la manne. Ces ronds blancs peuvent faire penser à des hosties. Elles descendent d'une main du ciel.
Diapo 6 	L'enfant, à genoux, est en train de manger un de ces ronds.	Exode 16, 18 Ainsi, chacun en avait recueilli autant qu'il pouvait en manger. On peut penser à un enfant qui communie.
Diapo 7 	Les hommes derrière ont les bras ouverts.	Ils semblent accueillir cette nourriture.
Diapo 8 	Au centre, un homme. Il s'agit de Moïse, son nom est écrit. Il a une auréole et deux rayons lumineux sortent de sa tête. Il tient en main un bâton. Il est tourné vers les personnages mais son regard porte vers la main qui sort du ciel à gauche de la fresque. Son bâton sépare la manne d'en haut de celle du bas.	On reconnaît Moïse grâce aux 2 rayons lumineux au-dessus de sa tête Exode 34, 29 Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur. Cette lumière dit la grande proximité de Moïse avec le Seigneur. Ces rayons sont appelés aussi cornes. Les cornes de Moïse : Dans la tradition iconographique, le personnage de Moïse est identifiable par ses cornes, sous l'impulsion de la traduction latine que Jérôme propose du verbe hébreu « qaran » dans l'épisode où Moïse descend du Sinaï avec les tables de la Loi (Exode 34,29). Selon Thomas Römer, ce terme, au sens large, signifie effectivement « corne » et non « rayonnant » ou « resplendissant » Les cornes de Moïse Thomas Römer 2009. Ces rayons et ces cornes signifient la proximité entre Dieu et Moïse. Le bâton, évoquant un bâton de berger, sépare la manne d'en haut de celle du bas. Par son bâton, il a ouvert les eaux de la mer pour libérer le peuple, et par son bâton, il donne le pain de Dieu

		qui nourrit. Il a ouvert la mer et sauvé le peuple. Il sauve à nouveau.
  Diapo 9	A gauche, dans une nuée bleue, blanche et marron clair, une main entourée de rayons lumineux est dessinée. 2 doigts sont repliés, les 3 autres sont levés. Voir aussi une enluminure représentant Dieu créateur avec la même main– Bible de Souvigny.	C'est la main de la Parole, main créatrice. La main dans le ciel représente Dieu, Dieu en 3 personnes, Père, Fils et Esprit. C'est de cette main que parvient la nourriture donnée aux hommes.
 Diapo 10	Une belle diagonale part d'en haut à gauche, passe par le personnage central jusqu'à terre.	La main de Dieu donne, offre la nourriture. Moïse la transmet au peuple. Celui-ci la reçoit, la récolte, la mange. Moïse est l'intermédiaire entre Dieu et les hommes.
 Diapo 11	En bas de la fresque, une banderole écrite en latin et occitan donne le sens « Mon Père vous donne le pain venu du ciel ».	Le peintre avait le souci que les gens comprennent dans leur langue. En donnant une forme d'hostie à la manne, l'auteur interprète : ce pain venu du ciel est le Christ lui-même qui se donne dans le sacrement de l'Eucharistie.
 Diapo 12	Lieux : Un ciel, une montagne, une vallée ou plaine. Des couleurs douces : bleu, jaune, marron, blanc que l'on retrouve dans tous les endroits de la fresque.	Cela peut évoquer aussi le paysage de moyenne montagne du Sud Aveyron autour de Saint Victor et Melvieu.
 Diapo 13	Regarder et méditer	Quel sens pour moi aujourd'hui ? <i>Quel est ce pain ?</i> <i>Quel est ce pain que l'on demande à Dieu le Père ?</i>

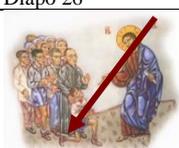


Diapos 14 à 28 La multiplication des pains

Marc 6, 30-44 et Jean 6, 1-15

 Diapos 14 et 15	Regarder S'exprimer Un groupe de personnages à gauche Un seul personnage plus grand à droite	La multiplication des pains
--	---	-----------------------------

 <p>Diapo 16</p>	<p>A droite de la fresque, l'homme en tunique rouge foncé et manteau bleu, avec une auréole, et une croix à l'intérieur. Il tient le rouleau de la Parole dans sa main gauche, l'autre main est tendue vers l'enfant et le groupe de personnes.</p>	<p>C'est le Christ. On le reconnaît à son nimbe crucifère (avec la forme d'une croix à l'intérieur). La position de ses doigts est un geste d'accueil et de bénédiction. Il tient le rouleau de la Parole, il est la Parole.</p>
<p>Diapo 16</p> 	<p>Index et majeur tendus, les autres repliés.</p>	<p>Les doigts sont repliés d'une façon codifiée : l'index et le majeur levés peuvent évoquer l'unité du Père et du Fils, ou de l'humanité et de la divinité. Le pouce et l'annulaire repliés se touchent aux extrémités. Cette position est attestée dans un très ancien manuel d'iconographie (1) : « Lorsque vous représentez la main qui bénit, ne joignez pas trois doigts ensemble ; mais croisez le pouce avec le quatrième doigt, de manière que le second, nommé index, restant droit, et le troisième étant un peu fléchi, ils forment à eux deux le nom de Jésus (2). En effet, le second doigt, restant ouvert, indique un I (iôta), et le troisième forme, par sa courbure, un C (sigma). Le pouce se place en travers du quatrième doigt ; le cinquième est aussi un peu courbé, ce qui forme l'indication du mot (xpictoc) XC ; car la réunion du pouce et du quatrième doigt forme un X (chi), et le petit doigt forme par sa courbure, un C (sigma). Ces deux lettres sont l'abrégé de Christos. Ainsi par la divine providence du créateur, les doigts de la main de l'homme, qu'ils soient plus ou moins longs, sont disposés de manière à pouvoir figurer le nom du Christ ».</p> <p>(1) DE FOURNA Denys, <i>Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine</i>, Paris, 1845, p.455 -</p> <p>2) IC XC est l'abréviation grecque du nom du Christ (Jesus Christos)</p>
 <p>Diapo 17</p>	<p>A gauche, on voit un groupe de 12 personnes vêtues comme dans les années 1950, période à laquelle Nicolas Greschny a réalisé ses fresques.</p>	<p>Ces villageois sont au nombre de 12 : 12 comme les 12 apôtres ou les 12 tribus d'Israël ou encore les 12 paniers de pain qui restent après que toute la foule ait été rassasiée par Jésus. Ces villageois nous représentent, nous qui venons nous nourrir du pain de vie.</p>
 <p>Diapo 18</p>	<p>Un enfant, genou à terre, regard attentif vers Jésus.</p>	<p>L'évangéliste Jean est le seul à parler d'un enfant. Jean 6, 9 « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Ici, un enfant du village.</p>
 <p>Diapo 19</p>	<p>Il présente à Jésus un panier de 5 pains et 2 poissons.</p>	<p>Le don de Dieu passe par les plus petits.</p>

 Diapo 20	Des hommes : l'un a un pinceau et un pot dans les mains.	Un peintre : peut-être le peintre s'est-il représenté !
 Diapo 21	L'autre derrière lui tient une truelle de maçon.	Un maçon : celui qui a passé l'enduit de base pour la fresque.
 Diapo 22	L'homme en costume-cravate porte une ceinture de couleur bleu, blanc, rouge autour de la taille.	Une autorité du village : le maire.
 Diapo 23	Un homme en robe grise.	Le prêtre avec sa soutane grise, telle qu'en portaient avant tous les curés.
 Diapo 24	Des femmes avec leur foulard sur la tête.	Femmes du village.
 Diapo 25	Un homme plus âgé à barbe blanche. Leur regard converge vers Jésus.	Toutes ces personnes sont les habitants de ce village aveyronnais. Ils pouvaient se reconnaître. Il s'agit pour le peintre d'actualiser cet événement de la multiplication des pains, de montrer qu'il nous concerne toujours aujourd'hui, du plus jeune au plus âgé. Ce qui se passe les concerne, les implique ; ils se reconnaissent dans les personnages de l'Évangile de Jean 6. Ils viennent pour être nourris par le pain de vie.
 Diapo 26	Jean 6 « <i>Qui vient à moi n'aura jamais faim</i> ».	En latin et en occitan. Le peintre avait le souci que les gens comprennent dans leur langue.
 Diapo 27	Une diagonale part de Jésus, passe par sa main qui bénit et se termine par les pains et les poissons.	C'est le Christ, uni au Père, qui donne le pain. Il est ce pain.
 Diapo 28	Regarder et méditer.	Quel sens pour moi aujourd'hui ?

Jean 6, 35

Jésus leur dit : « *C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif.* »

Lien avec l'Eucharistie

A la messe, au moment de la procession des offrandes, chacun joint symboliquement quelque chose de sa personne, de son quotidien, de son travail. Chacun offre sa Vie.

« Béni soit Dieu maintenant ... »

Que puis-je offrir à Dieu aujourd'hui ?

Puis-je me dessiner dans l'image ? Pourquoi ?



**Les deux fresques face à face
se renvoient l'une à l'autre**
Diapos 29 et 30



En plaçant les deux fresques face à face, le peintre a voulu montrer la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Comparer les 2 images. Rechercher les différences et les ressemblances.

Dans les deux récits, un pain venu d'en haut est donné en abondance.

Pas de main de Dieu sortant des nuages dans la multiplication des pains. Dieu est-il absent ? Non car le geste de la main de Jésus dit qu'il est Christ, fils de Dieu. C'est lui désormais qui donne son pain.

Conclure : quel est ce pain que le Christ donne ?

Synthèse finale : Comme Dieu a donné du pain à son peuple affamé autrefois dans le désert, Jésus est celui qui donne du pain. Ce pain venu du ciel dans l'Ancien Testament, ce « qu'est-ce que c'est ? » qui va nourrir le peuple qui a faim s'accomplit en Jésus qui donne le pain.

Jésus dit : « *Je suis le pain de vie. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.* »

Ce pain c'est Jésus lui-même, son Corps livré pour nous.

Ce pain nous est donné encore aujourd'hui dans l'Eucharistie.

Temps d'intériorisation

Proposer un temps de silence pour méditer.

Je peux m'identifier, me mettre à la place d'un des personnages.

Ai-je faim ? De quoi ai-je faim ?

Je peux reconnaître Dieu qui me nourrit.

Je peux rendre grâce pour le Christ qui me nourrit par le pain de Vie dans son Eucharistie.

Lecture d'une méditation dans Onglet méditation.